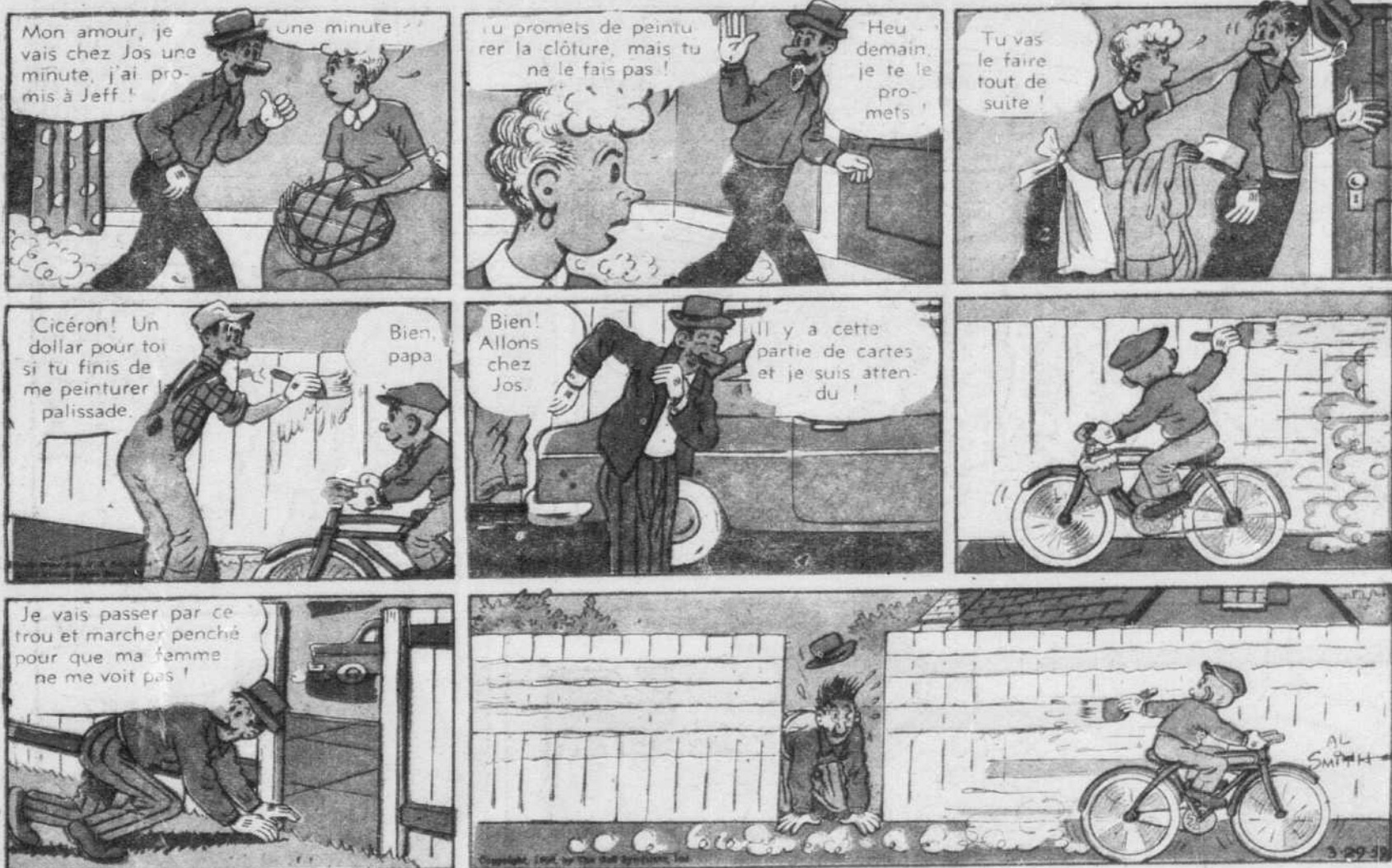


# LE SOLEIL

Québec, dimanche 29 mars 1959



### Les méthodes et les résultats!



### LE CHAT DE CICERON Rien ne sert de courir, il faut partir... à temps!



# CHEVALIER ROUGE

et  
PETIT CASTOR



Fouettez les chevaux... il est tard !

On voit le village, juste devant !



Tu n'aurais pas dû venir en ville, Rouge !

Mais ça en vaut la peine !



Bon, nous y sommes — fais bien attention à ta jambe, Rouge !



Et maintenant, mes amis - je vais vous unir par les liens sacrés du mariage, - quels sont vos noms ?

Le Gros !

Et moi Mme Bovina Virgile !



Oh, j'ai peur de comprendre, madame, vous êtes mariée ?

Bien sûr que non - ou serions nous venus ici avec tant de presse ?



Vous avez dit, madame !

Oui - je le serai dès que vous nous aurez unis comme mari et femme !

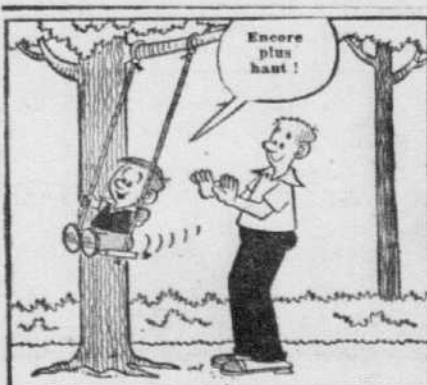
OH, LA-LA !



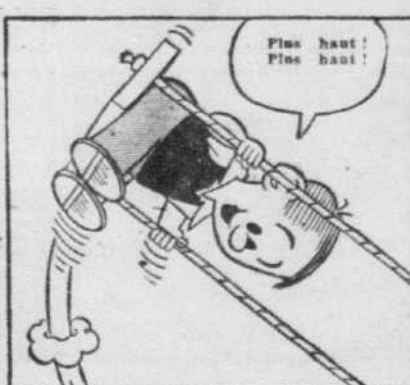
Et je pensais avoir tout entendu !

Reg. U. S. Pat. Office  
McFadden Syndicate, Inc.

# MARTIN MARTINET



Encore plus haut !



Plus haut ! Plus haut !



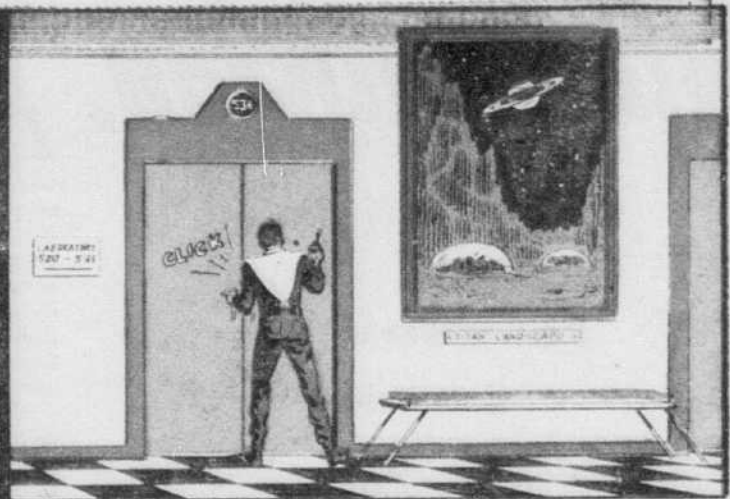
C'est vraiment trop haut.

© 1958 by NEA Service, Inc. Reg. U.S. Pat. Off.

# BUCK ROGERS

Au 25e Siècle

Ayant réussi à détruire le ordinateur qui aurait pu donner l'endroit où se trouve la clef-de-voûte de la faille de San Andrea Rampart enferme Buck, Huer et le professeur Salton dans le laboratoire !



Et maintenant à l'aéroport !



Dr Huer quels sont les dommages ?

Rien à faire, Buck! Rampart l'a détruit avant qu'il ne nous donne la location !

Nous ne la trouverons plus jamais.



Un instant! Rampart a déjà fait partir le vibreur qui envoie des ondes de choc pour entamer la clef-de-voûte !

Oui! Il doit donc le faire opérer par radio !



Docteur, voilà notre réponse ! Cherchez Rampart et nous trouverons le poste émetteur !



Salton, avertissez l'aéroport de préparer mon appareil! Je vais filer sur la faille de San Andrea !

UN PEU PLUS TARD ...



Sergent, mon appareil est-il prêt ?

Oui, capitaine Rogers! Il y a eu beaucoup d'activité ici aujourd'hui !



Que voulez-vous dire ?



LE PROFESSEUR RAMPART VIENT JUSTE DE DECOLLER !



## Voici un conseil d'une femme économe

Avant de faire votre marché, voyez les annonces publiées dans "LE SOLEIL"

**Vous épargnerez considérablement**

# Mathématicien, physicien, astronome

**Je veux savoir**  
par Rolland Dumais

La disparition d'une sommité, dans la petite armée des savants québécois, cause toujours un vide difficile à combler. La même question revient toujours à l'ordre du jour : qui va prendre la relève. Quand par l'amplitude de l'esprit, par la clarté du jugement, il faut réellement parler génie et prodige, la perte demeure toujours plus grande.

C'est ce fait que j'aurais voulu signaler, dans le temps, mais les données biographiques me manquaient alors. C'est à l'obligeance du Frère Léo, qui a consigné dans une petite plaquette les hauts faits du mathématicien, du physicien et de l'astronome que fut le Frère Robert que je dois les quelques bribes que je vous livre aujourd'hui.

## Québécois de naissance

Second d'une famille de sept enfants, dont le père, Onésime Poitras, entrepreneur-menuisier de Saint-Jean-Baptiste de Québec, Etienne Poitras voyait le jour le 20 juillet 1887.

Alors qu'il n'était qu'un petit homme de six ans, notre futur savant commence sa scolarité à l'école des Frères des Ecoles chrétiennes de sa paroisse. Dès sa première année scolaire, il contracte l'habitude qu'il ne perdra jamais : celle d'occuper toujours la première place de sa classe. Le goût de la lecture et une passion véritable pour les mathématiques ne tardèrent pas à s'affirmer. Pourtant ces aspirations, chez la plupart de leurs adeptes, sont aux deux antipodes.

En 1901, au seuil de ses quatorze ans, le Maître l'appelle à son service; il sera frère des Ecoles chrétiennes. La confession qu'il fit à sa mère et la révélation qu'il confia à son directeur ne font que l'encourager dans sa décision. Le 2 juillet, en compagnie d'un autre Québécois qui se rendra fameux, le regretté frère Marie-Victorin, renonçant au monde et aux siens, il est accepté au noviciat du Mont La-Salle à Montréal.

## Ses premières armes

Au début de septembre 1905, sa première obédience l'appelle à la communauté anglaise de l'Archevêché de Montréal. Dans ses plans originaux, le jeune religieux rêvait de consacrer au calcul différentiel et intégral. Il lui fut répondu: laissez cela pour le moment et assurez-vous de bien enseigner le petit catéchisme en anglais. Ces premiers contacts avec la langue de Shakespeare le prédisposèrent à suivre des cours de pédagogie en anglais à l'Université de Toronto tout en s'habituant à enseigner dans les écoles bilingues de la région.

D'Ottawa, le Frère Robert est envoyé au Mont Saint-Louis qui deviendra dorénavant sa véritable maison, son chez soi. Il reçoit la succes-

sion du professeur de mathématiques.

## Le mathématicien

La facilité avec laquelle le Frère Robert évoluait dans les plus hautes sphères mathématiques révèle sûrement une intelligence prodigieuse. Voulant se donner une meilleure formation et une préparation plus appliquée, il décide de s'inscrire à la faculté des sciences de la jeune Université de Montréal où il décroche la première licence en mathématiques.

Il déclarait, quelques années plus tard, dans ses mémoires écrites: "C'est ainsi que je suis au courant de certaines théories mathématiques que peu de Canadiens ont connues. Le temps est passé, les années accessibles à la vanité sont passées de même; je puis déclarer que mes aptitudes mathématiques dépassaient de beaucoup celles de l'étudiant ordinaire".

Le Frère Robert, de 1930 à 1950 publiait dix volumes sur les mathématiques: algèbre, trigonométrie, géométrie, calcul différentiel et calcul intégral.

## LE PHYSICIEN

L'inévitable devait arriver: l'enseignement de la physique lui échut. Au début, alors que même les universités ne disposaient que d'un matériel inadéquat pour l'enseignement de la physique, le Frère Robert s'applique à se monter un véritable laboratoire moderne. Au bout de quelques années, les grandes manufactures d'instruments scientifiques lui enverront leurs ingénieurs pour lui soumettre certaines machines qu'elles se proposaient de lancer sur le marché.

Les manuels de physique ne répondaient pas à son programme. Ses élèves placés sous sa direction font la première année de l'école de génie professionnel. De nouvelles questions se posaient à son esprit. Les enregistrements magnétiques, les projectiles télégués, les avions à réactions, le mur du son méritent d'être

traités devant les élèves et les manuels d'alors n'en parlaient pas du tout. Pressenties par la plupart par le Frère Robert ces notions sont expliquées des douzaines de fois devant des auditoires nombreux qui se l'arrachent comme conférencier.

Réalisant que l'enseignement de la physique devait être attrayant tout en contribuant à la culture générale, le Frère Robert publiait deux volumes de physique.

## L'ASTRONOME

Le programme d'études du Mont St-Louis le met en présence de la cosmographie. Il ne néglige aucune question: des raies spectrales aux rayons cosmiques, de la désintégration de certains astres à l'expansion de l'univers.

Ici, aussi, les volumes canadiens manquent cruellement. Pour combler cette nouvelle lacune, le Frère Robert publie en 1931 son "Astronomie élémentaire" qui soulève partout un véritable enthousiasme communicatif. Même des astronomes européens, comme Jules Bailland, entre autres, diront: Nous n'avons véritablement rien qui puisse se comparer et de très loin à ce volume".

En 1939, l'Université de Louvain le fera docteur en astronomie après soutenance de thèse sur "Le soleil, étoile variable". Il fut et il demeure encore le seul docteur canadien en astronomie. En 1950, sous l'invitation du journal montréalais "La Patrie", deux cent mille lecteurs s'intitient toutes les semaines à cette captivante discipline. En 1951 apparaît le premier tome "Les astres et les lettres" suivi d'un second volume en 1952.

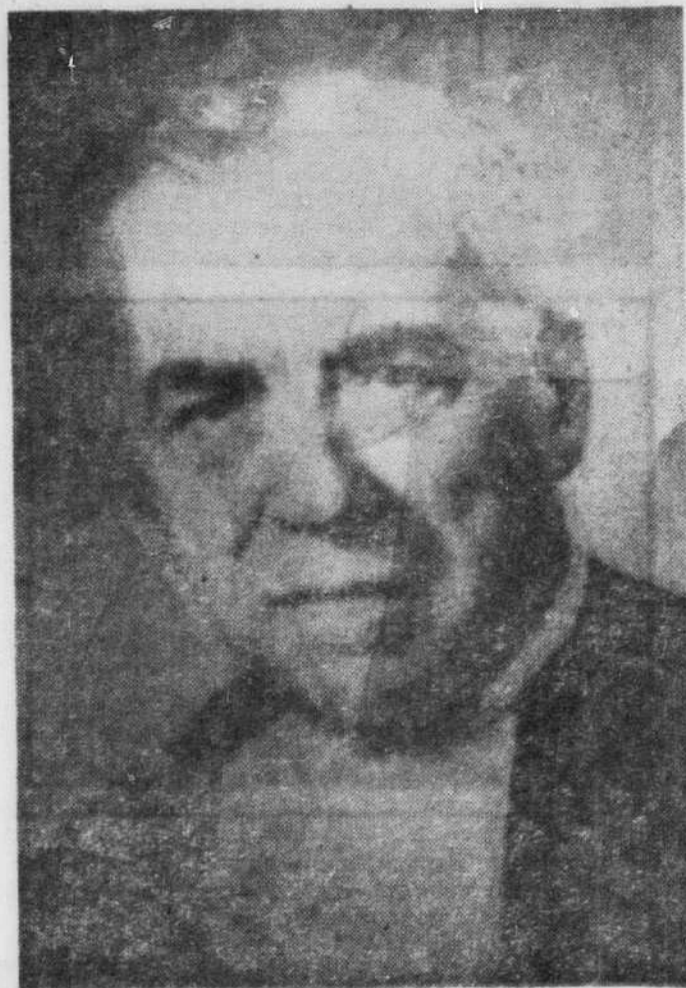
## FIN D'UNE CARRIERE

La physionomie du Frère Robert est tellement complète que nous pourrions en signaler le côté littéraire, car il publiait entre autre travail: "La littérature nationale et régionale", "Essai sur les contes canadiens", mais nous dépasserions les cadres de notre présente étude. Nous pourrions aussi signaler et souligner ses très grandes qualités comme professeur convaincu et religieux obéissant à la règle de sa communauté. Nous aurions pu considérer le Frère Robert comme homme, car il était véritablement humain et compréhensif. Mais arrêtons-nous en là pour le moment.

En 1954, désirant tout à fait retourner en classe, il fait la plus belle crise d'amnésie complète; c'est pour lui un coup terrible. Le 15 avril 1955, presque un an après ce terrible avertissement, il subit sa première attaque de paralysie qui le laisse, une mâchoire de travers et une paupière abaissée sur l'oeil. Il se met à larmoyer. "Je suis paralysé", ce sera là toute sa réaction.

Cette première crise disparaît un peu tout juste le temps pour qu'il puisse dire: "je n'éprouvais aucune émo-

Le R. F. Robert, f. é. c.



tion, je ne songeais à rien, bien que sachant tout". Le 21 juillet suivant, une nouvelle secousse le porte presque aux portes du "In paradisum deducant te angeli". Le 9 août, vers deux heures, il expire doucement mettant fin à la soixante-onzième année de son âge, à la cinquante-quatrième de sa vie religieuse.

## Et maintenant...

Et maintenant... qui va prendre la relève? Nos universités du Québec forment

des mathématiciens; elles dispensent l'enseignement de la physique, mais on ignore encore totalement l'enseignement de l'astronomie.

A date la capitale et Victoria possèdent des observatoires. Québec ne compte que sur le petit observatoire des Plaines d'Abraham. Est-ce là véritablement notre unique position? Qui prendra la relève, qui continuera à tenir très haut le flambeau de l'astronomie chez nous?



## CE SONT DES GEAIS BLEUS

J'aimerais recevoir quelques renseignements sur une espèce d'oiseaux qui ont passé tout l'hiver dans ma région. Nous avons beaucoup d'érables autour de la maison et tous les jours, ces oiseaux viennent chercher leur nourriture. Ils sont à peu près de la grosseur d'un merle; ils sont d'un beau bleu avec une rayure blanche sur le bord des ailes; le dessous de leur corps est gris. Ils ont une tête surmontée d'une belle huppe. Avec cette description pourriez-vous me donner leur nom? — Mme J. G. Saint-Nicolas Station comté de Lévis.

Ces oiseaux, selon la description que vous me donnez, me semblent être des geais bleus. Ce sont de très beaux oiseaux, pas très harmonieux, mais plaisants à voir. Vous pourrez continuer à les attirer près de votre demeure en répandant du sulf fondu sur les branches

d'arbres ou en y attachant des boulettes de viande.

## LA GELEE ROYALE

Me permettriez-vous de vous demander ce que vous pensez de cette fameuse panacée que l'on nous offre sur le marché sous le nom de "gelée royale"? Je vous remercie de votre collaboration. Mme G.-H.R., Rimouski.

Je regrette, mais je n'ai pas le droit de critiquer ou vanter un produit pharmaceutique qui est présentement sur le marché. Adressez-vous à votre médecin ou à votre pharmacien qui sont tout désignés pour vous renseigner.

Frère de transmettre toute correspondance relative à cette chronique à

**ROLLAND DUMAIS**

"Je veux savoir"

Le Soleil  
598, rue de la Couronne  
Québec 2

# Ca, c'est chez nous!

Le 22 février, je vous proposais, comme concours hebdomadaire, l'identification d'un de nos beaux arbres canadiens : le bouleau à papier. La photographie que je vous soumettais m'avait été gracieusement fournie par le service de la Cinéphotographie provinciale de Québec. Quelle ne fut pas ma surprise en ouvrant l'une des quatre ou cinq cents enveloppes que je décachette toutes les semaines de lire sur un coupon-réponse : "Ça, c'est chez-nous". L'identification était bonne et elle était signée Marthe Castonguay, Saint-Roch des Aulnaies, comté de l'Islet.

Je tiens à remercier sincèrement cette gentille Marthe Castonguay de nous avoir signalé le fait; elle recevra prochainement un petit souvenir personnel de ma part. Je l'encourage fortement à continuer de nous écrire et surtout de demeurer toujours fière de pouvoir dire "Ça, c'est chez-nous".

Ces simples mots "Ça, c'est chez-nous" m'ont fait revivre de vieux souvenirs. Il y a déjà de nombreuses années, je me trouvais en pays étranger au temps des fêtes. Au cours d'une soirée amicale avec des amis que je m'étais faits là-bas, on eut la délicatesse de me jouer — j'étais le seul Canadien — notre hymne national "O Canada".

Vous ne sauriez croire tout le charme que j'ai découvert dans ce chant souvent répété, surtout exécuté à l'étranger. Dans cette harmonieuse mélodie, je voyais passer nos contrées et nos villages, je distinguais les arbres de chez nous, j'entendais les oiseaux qui avaient charmé ma jeunesse. Je revoyais l'église de ma paroisse avec sa belle crèche et son Enfant-Jésus de eire, je retrouvais la chaleur du foyer paternel, je me retrouvais à table pour le réveillon traditionnel. Je me revoyais sur ce petit coin de terre témoin de mes ébats d'enfant. Le frisson qui ébranlait tout mon être ne saurait s'expliquer; c'est les larmes aux yeux que je terminais, la gorge serrée "... protégera nos foyers et nos droits".

Plusieurs années plus tard, j'avais l'occasion de traverser notre immense pays, de Québec à Victoria. Le Québec et ses campagnes propres, l'Ontario et ses hauts fourneaux, les provinces centrales ondulant sous les blés abondants, les uniques Montagnes Rocheuses et leurs pics enneigés, l'océan Pacifique et l'indescriptible ville de Victoria perdue au large de la mer. Tout s'était déroulé devant mes yeux agrandis comme une pellicule cinématographique. Un soir, sur le quai

de la capitale de la Colombie Britannique, me rappelant tous les endroits merveilleux et majestueux que j'avais considérés, ces mots montèrent presque malgré moi à mes lèvres : "Ça, c'est chez-nous".

Dernièrement j'avais l'occasion de faire visiter Québec et sa banlieue à un visiteur de Londres. Après lui avoir montré le vieux Québec — celui que l'on n'a pas encore massacré — l'église Notre-Dame-des-Victoires, la place Louis XIV, nos fortifications, je lui proposai de voir l'île d'Orléans. Je faisais découvrir à mon hôte ces beautés pastorales de nos vieilles campagnes québécoises, je faisais visiter ces églises ancestrales construites par nos pères et que nous avons heureusement bien conservées, et au retour, en enjambant le fleuve Saint-Laurent par de là le pont de l'île, en face de ces merveilleuses chutes Montmorency, figées dans leurs glaces immobiles, je ne pus m'empêcher de dire "Ça, c'est chez-nous".

En oui, chers jeunes lecteurs qui me lisez dans le moment, ne vous habituez donc jamais à vivre aveugles au milieu des beautés incomparables que vous offre gratuitement ce petit coin de terre qui est le vôtre. Tous les jours, si vous regardez attentivement de près, vous découvrirez de nouvelles splendeurs, même autour de votre maison familiale. Un jour ce sera un arbre, que vous voyez depuis que vous êtes au monde, et que vous découvrirez sous un angle nouveau; ce sera un oiseau qui vous charmera d'une ritournelle nouvelle et inaccoutumée; ce sera une fleur qui, hier, n'était pas là et qui vous sourit dans la splendeur d'un matin nouveau.

Voyez et considérez. C'est par la vue et la connaissance de toutes ces petites choses qui paraissent insignifiantes à la plupart de nos gens que vous vous attacherez à ce petit coin de terre béni qui vous a vu naître. C'est par l'accumulation répétée de toutes ces observations que vous découvrirez véritablement votre chez vous. C'est en considérant toutes ces choses que vous réaliserez vivre au milieu de beautés.

Habituez-vous à bien voir. Initiez-vous à la connaissance des choses et des êtres qui vous entourent et qui existent pour vous. C'est par la contemplation de ces petits riens tout nouveaux que vous découvrirez le grand et le merveilleux que peuvent renfermer ces mots tout simples : "Ça, c'est chez nous".

gratuitement la plaquette: Maisonnettes d'oiseaux et leurs occupants. Cette petite brochure vous sera envoyée sans frais et vous aurez là une heureuse mine d'inspiration.

C'est entendu... nous saluons l'arrivée de nos oiseaux, cette année, en leur offrant une maisonnette où ils pourront élever leur progéniture... Alors, bonne chance à tous.

## La nature chez soi

### C'est le temps d'y songer

Aujourd'hui, c'est Pâques, c'est le printemps. Dans quelques semaines, pour ne pas dire dans quelques jours, nos charmants oiseaux commenceront leur migration printanière. De nouveau, ils nous reviendront égayer nos forêts et nos champs de leurs ritournelles toujours renouvelées. Aussi, comme pour de grands visiteurs, devons-nous faire quelque chose pour leur souhaiter la bienvenue chez-nous. Pourquoi, cette année, n'offririons-nous pas à nos hôtes l'hospitalité de maisonnettes?

Toutes ces petites constructions sont faciles à réaliser et ne coûtent presque rien : quelques bouts de planches, des clous, un peu de peinture, beaucoup d'imagination et voilà un nouveau petit palais qui sera utilisé par nos oiseaux migrants.

Si vous voulez bien préparer leur arrivée, fournissez-leur une de ces petites maisonnettes que vous confectionnez vous-mêmes. Vous serez fiers de la voir habitée par de charmants hirondelles, d'ici quelques semaines. Vous aurez l'occasion de voir par vous-mêmes comment les oiseaux élèvent leurs jeunes.

Pour plus d'informations, pour vous suggérer des plans,

je vous conseillerais d'écrire au Ministère des Affaires du Nord, Hôtel du Gouvernement, à Ottawa, et vous faire venir



Je passe pour un animal de mauvaise réputation; pourtant je suis plutôt calme et bienfaisante. Qui suis-je? (Photo: Rolland Dumais)

Le nom de l'animal est : .....; je me nomme : .....; je demeure à : ..... (comté) .....; je fréquente l'école de : .....; je suis en ..... e année et je suis âgé de ..... ans.

Envoyez vos réponses à Rolland Dumais, Regardons la nature vivre, Le Soleil, 590 rue de la Couronne, Québec-2.

## Regardons la nature vivre

par Rolland Dumais

Vous m'avez reconnu!

### Je suis le cypripède acaule

Je suis l'une des plus belles orchidées indigènes canadiennes; en raison de leur piété filiale envers la mère de Dieu, les anciens m'ont attribué le beau nom de "Sabot de la Vierge" quoique je me nomme véritablement le cypripède acaule.

Quoique complètement absents de l'Afrique et de l'Australie, nous sommes abondants dans presque toutes les parties du monde et nous atteignons la magnificence de notre beauté en Asie, dans ses parties les plus chaudes.

Des quatre espèces québécoises, je possède la plus grande distribution; on me rencontre du cercle arctique jusqu'au tropique du Cancer. Je compte parmi l'une des plus magnifiques fleurs du sous-bois canadien.

Mon unique fleur, qui surmonte une longue tige, ressemble à un véritable petit sabot rose ou blanc selon la saison. Les abeilles et les autres insectes peuvent me pénétrer et féconder mes éléments re-

producteurs qui me permettent une propagation normale. Toutefois mon comportement ne ressemble pas beaucoup à celui de mes semblables; je vis surtout isolé et ne constitue pas de massifs compacts comme le font les autres membres de ma famille.

Je ne réalise pas un beau spécimen d'herbier, ma fleur devient presque noire et elle perd complètement sa beauté caractéristique. Aussi me permettez-vous un petit conseil: au lieu de casser ma tige, de m'arracher au sol nourricier, il serait beaucoup plus profitable de me considérer vivant dans mon milieu naturel. Je suis très photogénique et je fais toujours une belle photographie. Aussi est-il préférable de me conserver sur une pellicule que dans un carton froid d'herbier. En ce faisant, vous contribuerez à l'expansion de mon espèce et d'autres sous-bois prolifiques pourront me compter parmi leurs pensionnaires.

### Nos heureux gagnants

Votre chronique du premier mars dernier vous offrait la possibilité de vous familiariser avec un arbre, (l'orme) qui me semble bien connu de nos jeunes si je considère le grand nombre de lettres que j'ai reçues.

Parmi celles-ci, ont été tirées au hasard, celles dont les signataires étaient les personnes suivantes:

Monsieur Jean-Louis Johnson, Saint-Basile, Madawaska, Nouveau-Brunswick;

Mademoiselle Louise Marier, 86, rue Saint-Antoine, Loretteville;

Mademoiselle Solange Bernier, Saint-Stanislas, comté de Roberval;

Mademoiselle Diane Falardeau, 25, 1<sup>ère</sup> avenue, Québec;

Mademoiselle Odette Dancoise, Beauveville-ouest, comté Beauce;

Mademoiselle Michelle Pelletier, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup;

Mademoiselle Lise Vaehon, La Tuque, comté de Lavolette;

Monsieur André Tardif, Notre-Dame du Sacré-Coeur, comté de Rimouski;

Monsieur Richard Berheri, Saint-Georges est, comté de Beauce;

Mademoiselle Jocelyne Côté, 55 ouest, rue Saint-François, Québec;

Monsieur Richard Leclerc, Stoneham, comté de Québec.

Félicitations à tous ces heureux gagnants qui recevront un exemplaire du volume "Les Mammifères de mon pays" que leur offre gracieusement la direction de notre journal.

# Votre courrier

par

# MIREILLE

## Pâques, fête de l'Espérance et de la Joie

A Edith de St-X., Clairette, Cœur sans Espoir et à toutes ces désespérées qui noircissent tant de papier pour me raconter leurs malheurs, je voudrais, en ce radieux matin de Pâques, apporter un message de consolation et de paix.

Dans son livre intitulé: "Le Bonheur est en Vous" Marcelle Auclair conseille de penser à la joie, au bonheur, à la santé au lieu d'entretenir des idées de maladie, de haine, de découragement, lesquelles attirent les calamités comme le paratonnerre attire la foudre. "Branchez-vous, dit-elle, sur les ondes du bonheur".

La vie est une lutte constante surtout difficile pour les faibles, les sensitifs qui, en multipliant les émotions, les inquiétudes, les agitations inutiles, deviennent les victimes de la fatigue, du surmenage et du déséquilibre. Il faut savoir vivre, c.-à-d. savoir penser, s'alimenter, travailler se récréer et se reposer en suivant les règles établies par la science et l'expérience. Mes chères amies, comme une foule d'émotifs et de nerveux, vous avez échoué et vous êtes maintenant comme des jouets dont le ressort est brisé; tout vous ennuit, vous restez là inertes, désemparées; incapables de vous remonter. Si je vous plains, je vous comprends aussi et je voudrais être magicienne ou fée pour pouvoir, d'un seul coup de baguette, rallumer une lueur d'espérance dans vos yeux sans joie.

Vous Edith, qui à trente ans désirez parfois être à six pieds sous terre, est-ce raisonnable? Vous êtes pourtant intelligente mais trop sensible, trop susceptible; j'admets que votre adolescence ait été profondément marquée par ce deuil cruel et que votre jeunesse ait été monotone, mais est-ce suffisant pour demander la mort? Oubliez le passé, n'appréhendez pas l'avenir et dites-vous bien que seul le présent compte. Ne vous tracassez plus au sujet de ces remarques désobligeantes des membres de votre famille ou des gens de votre village, faites-vous une carapace, vous savez bien, chère demoiselle, que "la moitié du monde rit de l'autre moitié". Nous sommes tous plus ou moins victimes de la médisance et de la calomnie. Continuez à soigner votre mère si bonne, si compréhensive tout en vous accordant plus de loisirs, plus de sorties, vous en avez besoin; surtout suivez les conseils de votre médecin qui vous guérira si vous le VOULEZ.

Quant à toi, Clairette, n'as-tu pas honte à 22 ans de m'écrire que tu es neurasthénique? Tu ne l'es pas du tout. Pourquoi t'imaginer les autres te trouvent ennuyante? Tu ne l'es pas non plus, ta lettre très bien rédigée me prouve le contraire. Tu es timide, peu expansive, tu devrais imiter les petits poussins qui, pour apercevoir la lumière et vivre sortent de leur coquille. N'oublie pas que la tristesse éloigne tout le monde. Sois gaie et de bonne humeur pour attirer les amies au lieu d'être sombre et renfrognée. On saura alors t'apprécier. Adhère à certains groupements, comme la J. E. C., le Groupe Tauristique, fréquente les centres de loisirs, les clubs sportifs, les ciné-clubs. Là, tu rencontreras une foule de gens avec qui tu pourras échanger des idées et te distraire, c'est ce qu'il te faut. Aie confiance au psychiatre et surtout ne te décourage pas, car les malaises de l'âme sont beaucoup plus lents à guérir que les maladies organiques.

Pauvre Cœur sans Espoir, toi qui as trainé dans la fange et la boue depuis trop longtemps, ce n'est pas à moi à te juger et à te jeter la première pierre. Je comprends que tu sois infiniment déçue et dégoûtée, après avoir sombré si jeune dans cette vie pleine de péchés. Vois-tu ma petite fille, tu as confondu plaisir et bonheur, quand certains étreintes veules et lâches ont abusé de ta jeunesse et de ta naïveté. "L'honneur, c'est comme les allumettes, ça ne sert qu'une fois", tu as été emportée, malgré toi, dans une vie de débauche. Puisque aujourd'hui tu regrettes amèrement tes égarements et ta conduite passée, recommence à zéro, il y aura encore du soleil pour toi. En cette belle fête de Pâques, rappelle-toi que le Christ ressuscité est d'abord apparu à Marie-Madeleine, cette pécheresse repentante, si éplorée devant le sépulcre vide de son Divin Maître. Je te conseille fortement de voir un prêtre, lui saura t'apporter le pardon, l'apaisement et te montrer le droit chemin. Chère enfant malheureuse, ne pleure plus et ne crois pas que tout soit perdu; j'espère qu'un jour tu rencontreras un jeune homme bon et généreux qui t'offrira son nom et que tu seras heureuse.

Enfin, chères amies anonymes qui m'avez témoigné tant de confiance, je voudrais ajouter ceci: Lorsque vous serez convaincues qu'une foule de malheureux ne se plaignent pas et conservent malgré tout un indéfectible espoir, vous retrouverez le sourire et la joie de vivre. Ne croyez pas que le bonheur soit un droit, non! le bonheur est une récompense que seuls les courageux obtiennent. Sachez aussi que Dieu n'éprouve pas sa créature au-dessus de ses forces, alors dans l'adversité et toujours, tournez-vous vers Celui qui est la Lumière du monde, écoutez sa voix, elle est en vous.

MIREILLE

R. — Claude. Pour toi, j'ai consulté un éminent professeur de l'Université Laval qui m'a informé qu'il n'était pas nécessaire d'avoir le B. A. pour devenir chimiste. Si tu possèdes une 12ème Scientifique, tu auras à passer un examen spécial et l'on jugera si tu es capable d'entreprendre ce cours. Pour de plus amples renseignements, écris au Secrétaire de la faculté des Sciences, Boulevard de l'Entente, Québec. Bon succès!



New York — Stylisée de façon un peu dramatique, cette robe de petit soir de Suzy Perette sent bon le printemps à cause de l'immense tâche blanche qui se fait une place dans l'ouverture de la redingote simulée en coton noir. La ceinture terminée par une boucle élève légèrement la taille devant et l'encolure, jeune et carrée, est ornée d'un collier à trois rangs de perles laiteuses.

R. LOULOU. — Malheureusement, je ne possède pas en filière d'adresses de jeunes gens susceptibles de vous intéresser; si toutefois j'en recevais, je ne vous oublierai pas. Dans le moment, pour oublier votre déception sentimentale, votre idée de vous joindre à certains groupements est excellente. Il y a le Groupe Tauristique, la J. E. C.; fréquentez aussi des clubs sportifs, des centres de loisirs, où vous pourrez vous faire de nouveaux amis.

Mais oui, chère Loulou, il existe encore des garçons honnêtes et bons qui ne recherchent pas seulement l'attrait physique; la plupart remarquent d'abord le cœur, l'intelligence et les qualités morales d'une femme, quand ils veulent fonder un foyer. Croyez-moi, le mariage basé uniquement sur l'amour physique est inévitablement voué à la faillite. Ce qui arrive trop souvent, voyez-vous, c'est que la jeune fille moderne, désinvolte, coquette et aguichante, joue avec le feu et court de grands risques. Si elle cessait de se pendre au cou de son "cavalier", si elle savait se tenir et garder sa dignité, son ami la respecterait et l'ai-

R. GHYSLAIN. — Pour devenir coiffeur, tu obtiendras tous les renseignements à l'Ecole Technique, boulevard Langelier, Québec. Je sais cependant que le cours dure un an mais qu'il faut ensuite faire un apprentissage, à maigre salaire, pendant deux ans dans un salon de beauté avant de pouvoir voler de ses propres ailes. Ne pense donc pas déjà aux créations, il faut commencer par le commencement, lequel demande de l'effort et de la persévérance. Si tu as des aptitudes, tu réaliseras certainement ton rêve et je puis t'affirmer que ce métier, en plus d'être intéressant, est très lucratif.

Pour être horloger-bijoutier, je suis informé auprès d'un homme qui a très bien réussi et il me dit qu'il faudrait que tu suives des cours à l'Ecole des Métiers Commerciaux, 1265 rue St-Denis, Montréal. En écrivant à cette adresse, on te renseignera. Si tu veux être joaillier ou orfèvre, ce qui est tout différent, c'est en l'adressant à M. Jean-Marie Gauvreau, directeur, de l'Ecole du Meuble à Montréal, que au sauras à quoi t'en tenir. Bonne chance!

R. MADELEINE DE VERCHÈRES. — Pour ce voyage organisé que vous ferez dans l'Ouest canadien, je vous dirai d'abord de ne pas vous encombrer de trop de vêtements car vous êtes presque toujours dans le train. Vous pourrez apporter un tailleur de coupe classique noir ou autre, 2 ou 3 blouses, 1 chandail ou un "twin set", 1 robe de fin lainage, une autre plus habillée, pour les sorties, des souliers pour la marche, une autre paire plus élaborée, un petit baret de velours ou une toque de plumes assorties. N'oubliez pas le manteau ou la cape de fourrure si pratique ainsi qu'un imperméable et des caoutchoucs car il faut tout prévoir même les oranges.

**SI FEMME SAVAIT...**



que, jeune fille, mariée, opérée ou au retour d'âge, FEMME MOURINE lui évite les troubles de son âge. Cette pilule composée d'herbes distille les masses périodiques, aide les opérées, facilite le retour d'âge, réveille les fonctions des glandes, favorise le développement normal du buste. Avec FEMME MOURINE, la santé s'écoule, une nouvelle personnalité s'éveille. Irrégularité, la mauvaise humeur, l'anxiété disparaissent.

**Traitement d'un mois: \$3.00**  
**Dans les pharmacies ou au**  
**LABORATOIRE MARCHAND**  
 St-Tite, Cte Champlain, P.Q.

**BIS 'K' OUI**

*s'il vous plaît*



**Weston**

## THÉ DES CARMÉLITES

ELIMINANT, DIURETIQUE, LAXATIF

### Pour les PERSONNES GRASSES

ou portées à l'embonpoint causé par une déficience de l'assimilation des aliments.

Le THE DES CARMÉLITES redonne au corps la vigueur, l'énergie et la sveltesse en faisant disparaître l'empatement des tissus.

FORMAT REG.: \$1.25, DOUBLE FORMAT: \$2.00

En vente chez votre pharmacien ou commandez par la poste aujourd'hui même.

COOPERATIVE FAREX LIMITEE

4101 Est, rue Notre-Dame, Montréal



**R. Joujou Bardot.** — A ton âge, ne t'inquiète pas inutilement parce que tu as des boutons dans le visage, la plupart des collégiens et des collégiennes en sont affligés. Ne t'occupe donc pas des remarques désobligeantes de tes compagnons; que cette petite anomalie ne te rende pas malheureux au point que cela t'empêche de sortir. Tu dois faire actuellement une poussée d'acné, alors voici quelques conseils.

D'abord, modifie l'alimentation trop riche en féculents, sauces, graisses, supprime le pain frais, les mets épicés de digestion difficile, les marinades, les pâtisseries, les bonbons. Il faut prendre des purgations tous les 15 jours, tels que sels de fruits ou boire du jus de citron le matin, ainsi que 7 à 8 verres d'eau par jour. Le soir, faire des compresses assez chaudes avec quelques gouttes d'alcool camphré ou du peroxyde.

Tu es très grand pour ton âge, au lieu de te désoler ainsi, tu devrais être content, car beaucoup d'hommes désirent avoir une haute stature. Dans le moment, tu es certainement trop maigre mais laisse faire la nature, tu verras que dans 2 ou 3 ans, tu seras certainement mieux proportionné. En attendant, je te conseille de dormir beaucoup, de prendre une nourriture abondante, riche en protéines comme du foie de veau, viande saignante, lait, fromage, oeufs à la coque, évite le porc et les sucreries puisque tu fais de l'acné. Des exercices physiques, le sport, la marche au grand air te seraient salutaires. Surtout, ne te décourage pas et évite l'amour-propre excessif qui t'empêche d'être heureux. Le moral influe beaucoup sur le physique, bien des maladies de peau sont d'origine nerveuse, alors cher petit garçon, sois calme, et ne t'empoisonne pas ainsi l'existence car crois-moi tu en verras bien d'autres dans la vie.

**R. Mère de 6 enfants.** — Voici l'adresse de quelques pensionnats pour jeunes filles dirigés par les RR. SS. Servantes du St-Coeur de Marie: Couvent de St-Ephrem, Beauce, Couvent de St-Benoît, Beauce, Pensionnat N.-D. des Anges, Rivière-à-Pierre, Portneuf, Couvent de Limoilou, 598 3ème Avenue, Québec.

**R. Jacinthe III.** — En lisant ta lettre, je me suis rappelé un joli poème de Jacques Prévert dans lequel il écrit: "Je tutoie tous ceux que j'aime" et il m'a fait plaisir que tu t'adresasses à moi comme à une grande soeur.

Boire du cacao avant de se coucher facilite le sommeil et peut être excellent pour certaines personnes mais il peut aussi causer des boutons chez les adolescents, car c'est un aliment très riche.

A ton âge, ne commence pas à te teindre les sourcils, moi aussi j'ai toujours eu les sourcils noirs et les cheveux châtain et je t'assure que cela ne m'a pas empêché de faire mon avenir. S'ils sont trop touffus, ne les coupe pas avec des ciseaux, emploie pour cela une petite pince que tu trouveras dans les pharmacies ou à tous les comptoirs de produits de beauté.

Pour les cheveux cassés, un excellent coiffeur m'informe que s'ils sont abimés à cause de permanentes trop cuites, de teintures ou de décolorations, tu aurais besoin de traitements électriques à l'huile mais si ce n'est que ton cuir chevelu qui est sec, des shampoings à l'huile tous les dix jours suffiraient à remettre ta chevelure en bon état.

Quant à faire disparaître les cicatrices des boutons, s'il s'agit de l'acné, tu peux appliquer du peroxyde 20 volume régulièrement 2 ou 3 fois par jour, ainsi qu'une crème nourrissante le soir; souvent elles sont tenaces, et disparaîtront progressivement mais il faut beaucoup de patience.

**R. Curieux.** — Je ne suis pas naïve à ce point-là, et je me demande, cher monsieur, si vous avez voulu vous payer ma tête ou tout simplement vous amuser en me posant des questions d'un caractère aussi intime. Avez-vous pensé une seconde que je pouvais vous répondre dans le courrier?

Si vous voulez vous renseigner, procurez-vous des livres, il n'en manque certainement pas, car la plupart des "tabagies" québécoises regorgent de ces bouquins concernant les problèmes sexuels. A moins, que vous lisiez "Le Point d'Interrogation" de Mgr V. Germain, qui vous éclairerait certainement sur ce que vous voulez savoir. Sans rancune!



Les cols semblent avoir été le souci constant de Pierre Cardin durant l'élaboration de toute sa collection de printemps, du moins si l'on en juge par cet énorme col-parement de taille imposante, impression renforcée encore par le gigantesque sombrero qui couronne ce mannequin. La robe très simple et ajustée est taillée dans un lainage tangerine avec boutons apparessés sur le col.

**R. Gioia.** — Pour être admis à suivre le cours de bibliothéconomie, on n'exige pas le B.A., il ne sera donc pas nécessaire que tu termines tes études classiques. La durée de ce cours qui se donne à la faculté des Lettres est d'un an, à raison de quatre cours par semaine; à la fin de l'année, tu auras à rédiger un mémoire. En t'adressant à cette faculté, rue Université, tu connaîtras de plus amples détails. Pour la deuxième question, écris à la Bibliothèque Générale de l'Université Laval, 3 rue de l'Université, Québec, et l'on te renseignera sur ce qui t'intéresse. Bonne chance!

**R. Berthe.** — Pour votre veste de laine blanche jaunie par le soleil ou ternie par l'usage, il est difficile de lui redonner l'éclat d'un vêtement neuf. Avez-vous essayé un détergent doux bleu ou certains produits qui se vendent à cet effet dans les pharmacies? Car malheureusement, je ne connais aucun procédé pour rendre les lainages jaunâtres immaculés. En vous adressant à un teinturier, il vous dira si vous pouvez faire teindre votre gilet, mais encore là, il y a un risque à prendre.

Quant au cerne sous les yeux, souvent causé par des troubles ovariens ou du foie, vous pourrez essayer des infusions de romarin ou de thé qui atténuent ce léger défaut.

**R. Julie.** Dommage de ne pouvoir vous être utile, car je ne connais pas du tout la réputation de l'Ecole dont vous me parlez. Toutefois, si vous avez vu le représentant qui vous a donné tous les renseignements nécessaires, je crois que vous devriez suivre ce cours.

Votre écriture dénote de la bonté, de la générosité, de la susceptibilité de l'indépendance et une volonté influençable.

**R. MANON P.** — Il est bien rare que les cheveux tombent sans raison, cela peut dépendre de votre état général ou tout simplement d'une maladie du cuir chevelu; à votre place, je consulterais d'abord un médecin ou un dermatologiste.

Le salon de coiffure dont vous me parlez est réputé et je sais qu'il s'y donne d'excellents traitements mais tout dépend évidemment de vos moyens. Voici donc quelques conseils. Les traitements à l'huile d'olive chaude, le tonique à la moelle de boeuf, les frictions énergiques avec une bonne lotion capillaire ainsi que le brossage quotidien avec une brosse ni trop douce, ni trop dure, sont d'excellents moyens de faire pousser les cheveux ou de les empêcher de tomber. Pour le traitement à l'huile, imprégner le liquide chaud dans le cuir chevelu, enroulez-vous la tête dans une serviette humide, de façon de permettre à l'huile de bien pénétrer et attendez au lendemain avant de donner un shampoing. Brossez les cheveux en tous sens pour activer la circulation. Voici un autre traitement que vous pouvez essayer, pendant 4 soirs consécutifs deux fois par mois. Massez le cuir chevelu avec de l'huile de ricin mêlée de 1-10 de rhum; le 5ème jour, faites une application avec la recette suivante: 3 jaunes d'oeufs, 2 c. à soupe de rhum, une c. à soupe d'huile de ricin. Mélangez bien le tout, frictionnez à fond le cuir chevelu et laissez de 8 à 10 minutes sur la tête. Lavez ensuite avec une eau légèrement savonneuse à base de goudron. Rincez très bien pour que toute trace grasseuse disparaisse.

**R. — Blonde aux yeux bleus.** Pour ce chic mariage, où vous irez en mai prochain, vous seriez très élégante dans une robe bleu marine couleur toujours à l'honneur dans ce mois de l'année. Vous pourriez choisir une faille légère, une soie ottomane du shantung ou autres tissus nouveaux, votre toilette devra être éclairée d'une touche de blanc. Le chapeau sera en paille blanche et les accessoires marine. Une robe imprimée à fond bleu conviendrait aussi très bien avec une petite toque de fleurs dans les mêmes nuances et des accessoires de cuir verni noir. Si vous avez une cape ou une étole de fourrure, cela compléterait merveilleusement l'ensemble.

**Aux collectionneurs de vieux sous.** — Un aimable lecteur m'informe que le Musée de la Province et le Château de Ramezay à Montréal n'ont pas de numismates attachés à leur service et qu'il faudrait s'adresser plutôt au Musée de l'Université, Québec. Il ajoute qu'il est impossible d'évaluer une pièce de monnaie sans la voir et qu'une grande partie de ces vieux sous sont sans valeur parce qu'ils sont trop usés ou trop communs. Merci monsieur, de vos renseignements.

**R. Noémie.** Oui, il existe des communautés des Pères de la Salette au Canada. Voici quelques adresses: à Montréal, communiquez avec le R. P. J.-Alphonse Dutil, curé de la paroisse de la Salette, 3535 avenue du Parc. A Campbellton, Sanctuaire Notre-Dame de la Salette, C.P. 189. le R. P. Raymond Pelletier, Supérieur. Dans l'archidiocèse de St-Boniface, Paroisse Notre-Dame de la Salette, Beauséjour, Manitoba, Paroisse St-Antoine, à Elma, Manitoba, paroisse St-Pierre et St-Paul, Ladywood, Manitoba. A Red Lake, Ontario, paroisse St-Jean, à Port-Arthur, Ontario, paroisse Notre-Dame. Ces Révérends Pères ont aussi des missions à Clover Leaf, Whitemount, Allegra, Manitoba et à McKenzie Island, Balmerton et Madsen, Ontario.

**R. DENYSE T.** — Si votre mère vous défend formellement de venir travailler en ville, elle doit avoir ses raisons, il vaut mieux suivre ses conseils, car autrement, elle pourra mettre ses menaces à exécution et comme vous n'êtes pas majeure, cela vous compliquerait inutilement la vie. Attendez donc d'avoir 21 ans et d'ici là, elle changera peut-être d'idée.

C'est dommage, mais je ne m'occupe pas dans le moment, de trouver des correspondants à toutes celles qui me le demandent pour la bonne raison que je n'ai aucun nom en filière, je le regrette infiniment.

**FIN DES VERS**  
AVEC  
**L'AIL EN SUPPOSITOIRES**

Les suppositoires AIL-A-VER, contenant un extrait d'ail parfaitement dosé, débarrassent des vers en trois jours, sans aucun malaise.

Traitement complet: \$1.25

Demandez les suppositoires AIL-A-VER aux pharmacies ou au  
**LABORATOIRE MARCHAND**  
St-Tite, Cté Champlain, P.Q.

**La décoration des gâteaux rendue facile**

- Apprenez chez vous à décorer tous les gâteaux (même les magnifiques gâteaux de noces).
- FAITES DE L'ARGENT DANS VOTRE CUISINE.
- Envoyez \$0.10 pour catalogue de livres, fournitures, décorations, moules rares, agneau, cloches, etc.; produits alimentaires; plus de 100 modèles de Décorateurs à Biscuits et à Galettes. — Service d'Echange de Recettes.
- Feuillet \$0.10 pour ornements de gâteaux de noces.
- 12 Modèles de gâteaux de noces \$0.25.
- Catalogue \$0.25 de Moules en caoutchouc pour bonbons et SUCRE D'ERABLE.

**Services Educatifs Enr.**  
Dépt. SO.  
Caser Postal 1725  
QUÉBEC 2. Qué.

**SIROP MATHIEU... madame**

EXCELLENT POUR  
**TOUX RHUMES BRONCHITES GRIPPE**  
GARDEZ-EN TOUJOURS

**LE SIROP IDÉAL pour toute la famille!**

**SIROP MATHIEU**  
POUR TOUX RHUMES BRONCHITES LA GRIPPE

**BIS 'K' OUI**

s'il vous plaît

**Weston**

# Page des Jeunes

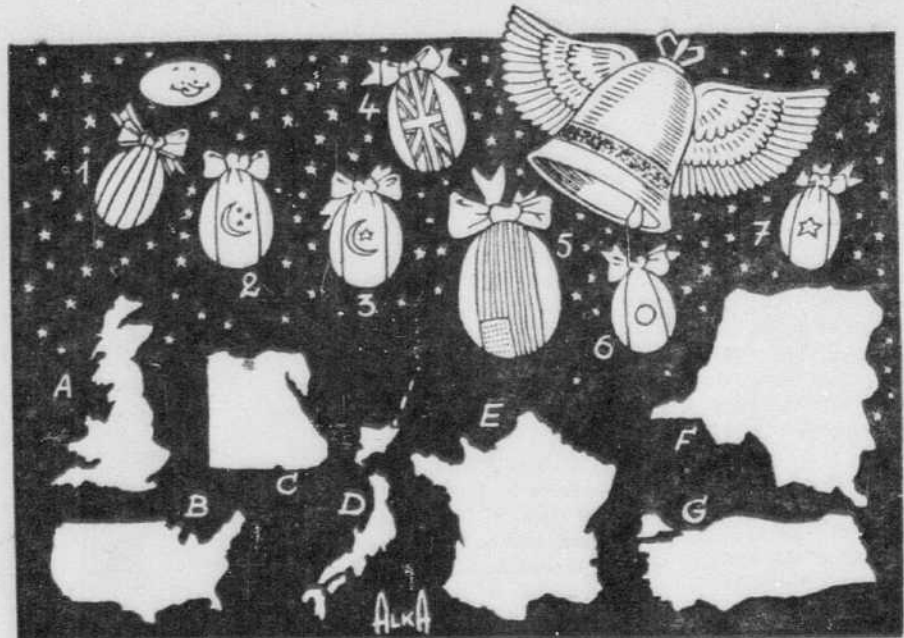
## ETES-VOUS COQUETTE ?

Répondez honnêtement aux questions qui vous sont posées. Dans l'une des colonnes de droite, inscrivez votre réponse :

	OUI	NON
1—Vous souciez-vous vraiment de votre tenue vestimentaire ?	.....	.....
2—Vous intéressez-vous, dans une certaine mesure, aux tendances de la mode ?	.....	.....
3—Croyez-vous qu'on ne puisse être élégante qu'en portant des vêtements de prix ?	.....	.....
4—Votre maman vous reproche-t-elle parfois de manquer de goût pour vous habiller ?	.....	.....
5—Croyez-vous que l'excentricité dans les formes et les coloris soit la marque principale de la véritable élégance ?	.....	.....
6—Au cours de la même semaine, vous efforcez-vous de varier votre tenue en combinant jupes et corsages ?	.....	.....
7—Savez-vous qui était Christian Dior ?	.....	.....
8—Prenez-vous soin vous-même de vos vêtements ?	.....	.....
9—Etes-vous capable d'effectuer seule quelques petits travaux de couture ?	.....	.....
10—Ne soignez-vous votre tenue que le dimanche et les jours de fête ?	.....	.....

**COTATION ET INTERPRETATION**  
 Questions 1, 2, 6, 7, 8, 9 : OUI = 1 point, NON = 0 point  
 Autres questions : OUI = 0 point, NON = 1 point

Faites le total, si vous obtenez :  
 — plus de 7 : on ne peut douter que vous soyez coquette.  
 — entre 4 et 7 : votre coquetterie ne se manifeste pas toujours de la meilleure façon.  
 — moins de 4 : vous n'êtes pas coquette, mais vous pouvez le devenir.



## Les cloches reviennent

Les cloches reviennent de Rome et vont procéder à la distribution annuelle d'œufs aux enfants sages. Chacun de ces œufs est orné d'un ruban-drapeau. Voulez-vous dire vers quel pays il se dirige en faisant correspondre son numéro à la lettre de la silhouette du pays ?



## "Oh! des œufs de Pâques!"

(A colorier avec des craies ou crayons en employant la couleur indiquée en MAJUSCULES).

"Oh! regarde ici! voici tout un lot d'œufs de Pâques, et de toutes les couleurs: BLEU, ROUGE, JAUNE et MAUVE (employer VIOLET, légèrement) et deux poussins JAUNES assis dessus!" crie la BLONDE Marie.

Pierrot aux cheveux BRUNS est tout émerveillé. "As-tu vu le beau panier ROSE!" (employer ROUGE, légèrement).

"J'ai trouvé un panier MAUVE avec des œufs BLEU, JAUNE et ROUGE, sur le gazon VERT!" dit Marie.

"Regarde le lapin BRUN!" crie Pierrot. "Il a un noeud ROSE autour du cou! Je parie que c'est lui qui a déposé ces œufs de Pâques; il en a même échappé un ROUGE sur le gazon VERT, près de cette touffe de narcisses JAUNES et de campanules BLEUES" dit Pierrot.

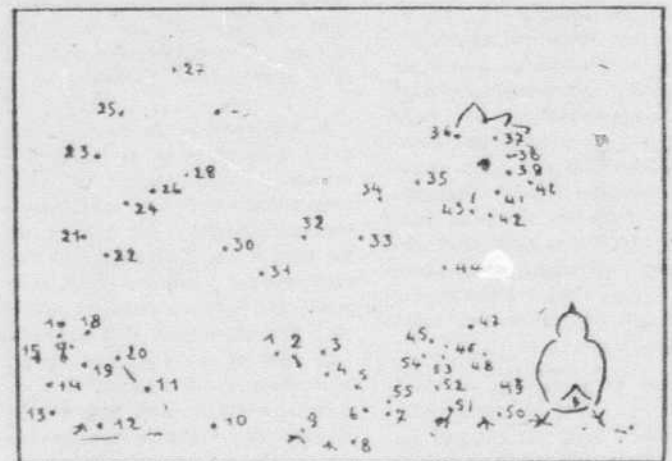
Marie porte une jolie robe ROSE avec un large ceinturon BLEU clair dont la boucle est plus grosse que celle de ses cheveux, en ruban appareillé. Son bracelet et ses bas sont BLEUS et ses chaussures BRUNES.

Pierrot a une culotte JAU-

NE et une chemise BLANCHE avec un noeud papillon ROUGE. Ses chaussettes sont blanches et ses souliers bruns. Sa culotte est retenue par de gros boutons BLANCS.

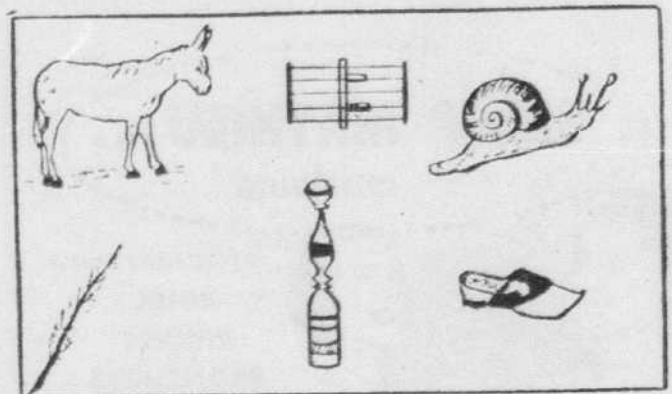
Les tulipes ROUGES et JAUNES ont des feuilles BLEU-VERT (ajouter beaucoup de bleu au vert). Les narcisses JAUNES ont des feuilles d'un VERT JAUNATRE.

Le ciel est BLEU clair avec un gros nuage BLANC. Les deux enfants ont les joues ROSES et les lèvres ROUGES. "Bonjour, tout le monde! crient Marie et Pierrot. "et Joyeuses Pâques à tous!"



## Le poussin égaré

Ce petit poussin cherche désespérément sa famille. Savez-vous où elle se trouve? Joignez les points numérotés dans leur ordre arithmétique et vous la découvrirez.



## Trouvez la fête

Identifiez chacun de ces objets. Prenez la première lettre du nom de chacun. Assemblez ensuite ces lettres pour former le nom d'une grande fête qui vous apporte des vacances... Réponse : PÂQUES — (Pâque, Ane, Quille, Uf, Escargot, Sabot)

## Solution

- 1 et E (France)
- 2 et C (Egypte)
- 3 et G (Turquie)
- 4 et A (Angleterre)
- 5 et B (U.S.A.)
- 6 et D (Japon)
- 7 et F (Congo Belge)





Cherchant à garder leurs torches allumées contre le mystérieux vent qui souffle, Tarzan et Ito arrivent à l'entrée de l'ancien tunnel.

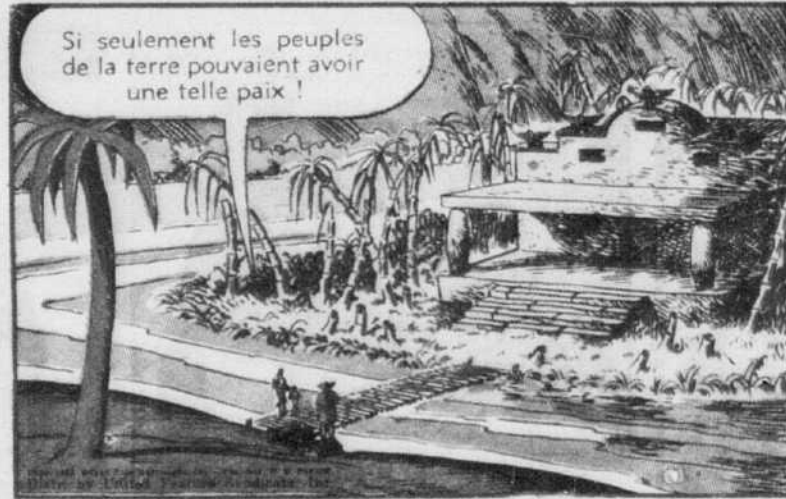


Je n'aurais jamais pensé que cette figure de pierre abritait une entrée secrète des grottes souterraines du roi d'or — il faut que nous examinions chaque objet pour trouver des indices!



La statue et les urnes d'or nous attendent où nous les avons laissées...

Et notre palais rose - il n'y a personne pour nous les voler!



Si seulement les peuples de la terre pouvaient avoir une telle paix!



Ah, voilà notre étoile nocturne... la paix est aussi dans le ciel...

J'aime être seul avec toi ici!



Mais... C'est quelque chose qui tombe du ciel!



CETTE CHOSE, Tarzan! Elle descend ici!

Je pense que c'est un homme... avec un parachute!

Est-ce que la terre de Tarzan n'aura plus de paix. Est-ce un autre combat pour Tarzan?



## Que cherchait-il?

Sir Galahad était parti à la "quête du Graal" le vase d'émeraude qui avait servi à Jésus à la dernière Cène. Une vision d'une religieuse avait inspiré aux Chevaliers de la Table ronde du roi Arthur de partir à la recherche du vase que l'on croyait avoir été apporté en Angleterre à l'ère des premiers chrétiens. Galahad fut l'un des trois seuls chevaliers à voir le "Saint Graal", selon la légende.

Vous ne dépendez point des ouï-dire et des légendes quand il s'agit des résultats des annonces classées du Soleil.

**ANNONCES CLASSEES DU SOLEIL**

**LE SOLEIL**

**LA**

**5-5133**

# Rousselé et ses amis



# HECTOR



# ARMANDE



# Pierrot





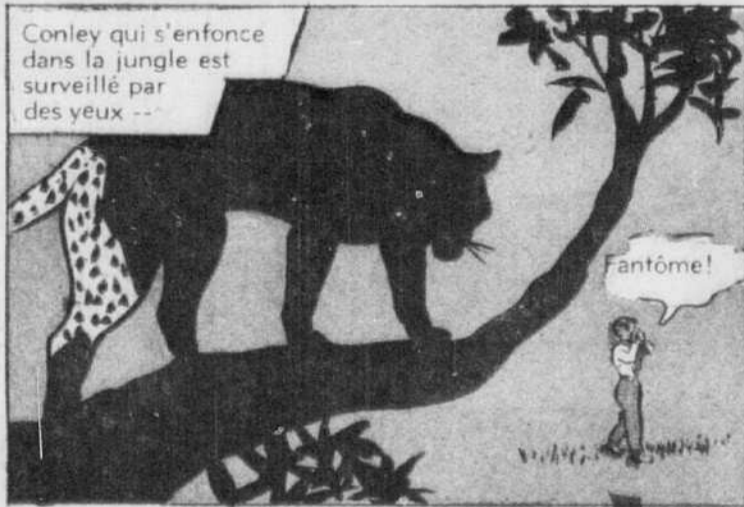
Au revoir, les amis, nous vous reviendrons la semaine prochaine ! Ne nous oubliez pas!



Le Soleil ne néglige rien pour vous présenter des illustrés intéressants !  
La Duchesse a raison, foi de Petit Castor !



# Le FANTÔME

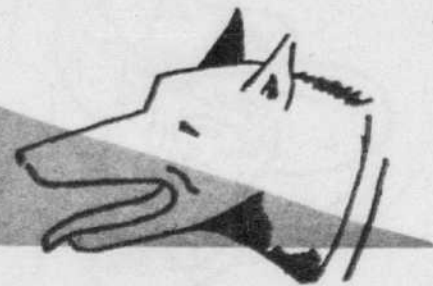


suivre



Revenez-nous la semaine prochaine pour connaître de nouveaux développements captivants!

Mon maître a raison. Il y a toujours du nouveau dans le Supplément du Soleil!



Par la voie de ses illustrations artistiques le Supplément du Soleil tout le

# ROY ROGERS Roi des Cowboys

Henri

Va chercher mes pantoufles, Henri!

Voilà Milford!

FLOP  
FLOP

11-14



la variété de  
llustrés et de  
articles, le  
oplément du  
leil plaît à  
t le monde.



Le Supplément du Soleil est le préféré de tous à la maison.

Pour un coût minime, il apporte des heures de lecture agréable.



# La blonde princesse

ANN

Dans dix ans, tous les amateurs de racontars du monde sèmeront des rumeurs au sujet d'une nouvelle beauté blonde d'Angleterre, une princesse qui aura certainement tout le charme, l'éclat et le courage qui sied à une personne de sang royal dans notre monde moderne.

La blonde princesse est destinée à devenir une figure dominante de l'aristocratie du Commonwealth d'ici dix ans — et aucun des conseillers légaux actuels n'a encore découvert comment on parviendra à faire cesser ou à tout le moins atténuer les rumeurs d'idylles qui ne manqueront pas de circuler autour de sa personne.

Pour le moment, heureusement, la princesse n'a que huit ans à peine. Mais même à cet âge encore tendre, elle n'en a pas moins une personnalité bien à elle... surtout quand elle chevauche des poneys poilus sans selle dans les jardins de Balmoral et que, sans manifester la moindre crainte, elle carresse amicalement les chevaux de course aux enclos royaux. Elle est tellement comme sa mère ! Mais elle ressemble aussi à son père.

Quand elle est allée à l'hôpital se faire enlever les amygdales, il a fallu user de persuasion pour qu'elle emporte quelques jouets avec elle. Elle ne tenait pas particulièrement à en avoir, expliqua-t-elle, parce que justement elle voulait du changement quand elle serait à l'hôpital. Une fois qu'on l'amena au tournoi royal, elle insista pour amener deux petites amies. "Cela leur fera tellement plaisir... et à moi aussi", dit-elle.

Ses jeunes amies étaient Susan Babington Smith et la rousse Caroline Hamilton, qui va à l'école tous les matins au palais Buckingham durant l'année scolaire. Madame Ha-



milton demeure dans une rue derrière le palais. Chaque matin, elle conduit Susan au palais dans sa petite voiture Fiat et elle la reprend le soir.

Cela fait partie du nouveau système d'éducation des princesses au Palais Royal, car on craint que la princesse Ann ne devienne trop arrogante si elle suit ses cours seule avec sa gouvernante. Dans l'après-midi, les trois petites filles explorent Londres et visitent parfois la fameuse tour, le jardin zoologique ou le musée d'histoire naturelle. Il est rare qu'on les reconnaisse dans la rue.

La ligne de conduite adoptée par la reine pour prévenir que ses enfants soient trop mûrs en évidence a porté fruits, car bien peu de personnes à la vérité savent ce dont la princesse Ann a l'air exactement. Aussi grande que son frère, le prince Charles, et souvent vêtue d'une blouse découpée dans un vêtement qu'a porté sa mère, la princesse Ann aime bien la marche et, si n'y a pas longtemps, on l'a amené faire une promenade en dehors des terrains du Palais Royal.

La promenade qui ne devait durer que quelques minutes s'est prolongée et la princesse Ann a fait le tour des deux

# La chiromancie

Regardez les lignes de votre main (XV)

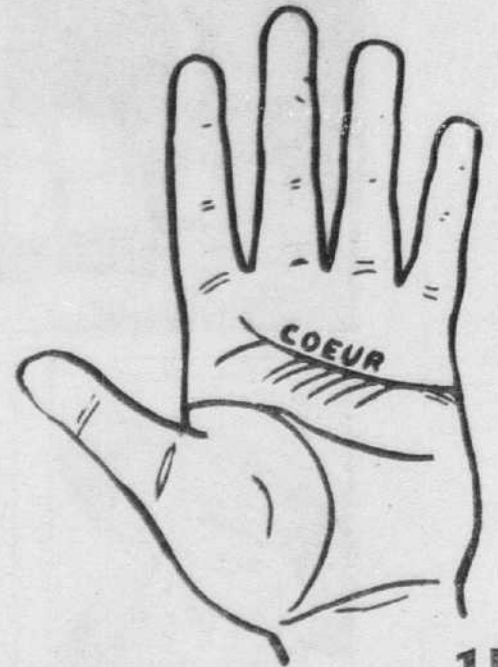
Si vous ne trouvez pas l'amour

Il y a des gens qui ne peuvent jamais se stabiliser sur le plan émotif de leur vie. Ils ne peuvent évidemment garder leurs amis. Il y a sûrement quelque chose qui influence leurs problèmes d'amour et d'affection.

Regardez la ligne qui traverse la paume de la main horizontalement, le plus près des doigts. C'est la **ligne de coeur**. Dans la main, elle représente l'attitude émotive. Quand une série de branches légères s'écartent de cette ligne, il y a lieu de redouter l'insuccès en amour. Ces branches sont des signes de faillites sentimentales dues au manque de sincérité. Elles trahissent le manque d'une attitude confiante en face du résultat inévitable des échecs et des frustrations en amour.

Si vous avez de telles marques dans la main, il est temps de réajuster votre vie émotive. Si vous réfléchissez aux affaires du coeur, vous constaterez que votre inquiétude permanente à la suite d'expériences excitantes ne vous console nullement. Vous poursuivez sans cesse des aventures sans lendemain. En fait, vous recommencez continuellement vos affaires de coeur.

La maladie est dans votre coeur même. Le remède aussi se trouve dans votre coeur. Si votre coeur se donne tout entier à une seule personne et développe un sens de sincérité, vous serez étonné du bonheur qui enrichira alors



et de confiance envers cette personne, vous votre vie.

grands parcs londoniens, St-James et Green Park, pendant une heure et demie. Personne n'a reconnu la princesse ou du moins les gens ont fait mine de ne pas la reconnaître et ont été trop polis pour manifester.

Récemment à Balmoral la princesse s'est "évadée" avec son frère et ils se sont rendus à bicyclette au village Craithie à la grande épouvante de la gouvernante française qui était censée les surveiller. Une fois rendus, les espiègles enfants se mirent à faire des emplettes achetant de la poudre à étamer et un masque grotesque pour faire peur "aux grands".

Une autre fois, la princesse Ann a caché la bicyclette de la

gouvernante française. Par la suite, elle lui prouva son repentir en lui cueillant un bouquet de fleurs. Quand ils vont faire des achats, la gouvernante, mademoiselle Roujoux, prétend ne pas savoir le nom anglais des choses qu'elles achètent, alors Ann s'est empressée d'apprendre leur nom en français afin de pouvoir aider la gouvernante.

Ce sont là des faits qu'on pourrait raconter au sujet de n'importe quelle petite fille, mais justement la princesse Ann est heureuse de pouvoir grandir comme les autres fillettes et c'est là le triomphe du remaniement qu'on a récemment apporté dans le train-train de la maison royale. Dernièrement il était question que

la princesse soit fille d'honneur au riche mariage Abel Smith. La reine a elle-même assisté à un mariage alors qu'elle n'avait que cinq ans. Mais Sa Majesté a décliné l'invitation au nom de sa fille, estimant que la publicité qui en résulterait ne serait pas bonne pour Ann.

La princesse Ann avait déjà un manteau de vison à quatre ans et des bottes à l'écurière même avant. Elle a fait de merveilleuses croisières à bord du yacht royal et des envolées en hélicoptère avec son papa. Elle a fendu les eaux en canot de course et l'air en avion. Tout de même, la dernière chose qu'on puisse dire d'elle c'est qu'elle est... une enfant gâtée.

(Suite à la page 20, 1ère col.)



Avec son frère, le prince Charles



La princesse Ann semble bien s'amuser et sa mère aussi, qui salue de la main.

# Denis le TERRIBLE



Qui cela peut-il être à cette heure ?

Je ne sais pas !



Je ne connais personne pour tambouriner dans la porte à sept heures du matin !

Allons



Alors ?

Allô, M. Wilson !



Vous en a-t-il laissé, M. Wilson ?

Qui ?



Le lapin de Pâques ! Vous a-t-il laissé des oeufs ?

Non



Regardez tous les oeufs de Pâques que j'ai eus, Mme Wilson !

N'est-ce pas joli ?



En avez-vous eus ?

Non, mon petit, je ne pense pas.



Tenez, Mme Wilson, en voilà un pour vous . . .



... et un pour M. Wilson !

Oh, Denis que c'est gentil !



N'est-il pas un gentil, garçon, Georges ? N'est-il pas généreux ?

Oui.



Et alors, qu'est-ce que tu veux ?

Est-ce que je pourrais déjeuner ? Maman et papa dorment encore et j'ai faim !



Tu avais raison pour une chose, Marthe. Il est vraiment très généreux de nous aider avec ce jambon. Je n'ai jamais vu personne d'aussi généreux !

# Louis



# La conservation dans la nature

(Suite de la semaine dernière)

La nature, devant les empiétements constants de la civilisation ne peut plus se renouveler d'elle-même; elle se doit au contraire, d'être comprise et aidée par l'homme. Devant la montée en flèche de la population humaine, l'homme devra demain se retourner vers les animaux et les plantes, il devra approfondir et comprendre l'équilibre naturel, il devra considérer la nature, car autrement s'il ne compte pas avec elle, il ne pourra pas survivre.

Or, devant cet état de choses presque lamentable, ne faut-il pas se surprendre d'avoir vu naître une nouvelle génération d'hommes de sciences qui prêchent le retour à la terre par la connaissance, de ces savants qui jettent les haut-cris et qui cherchent à garantir aux générations de demain un monde où il fera encore bon de vivre.

Pour atteindre ces fins que préconisent-ils?

**L'éducation de la jeunesse** — C'est uniquement par la jeunesse, par son éducation, que nous réussissons à inculquer aux générations de demain cette nouvelle philosophie — j'allais dire cette nouvelle religion, le mot n'est pas trop fort — de la conservation.

Comment oserions-nous, nous chrétiens, prétendre qu'il se puisse rencontrer des végétaux ou des animaux qui ne soient pas indispensables à la vie de l'homme? Ces êtres, comme vous et moi, sont de création divine. Et Dieu aurait-il pu se tromper? Malheureusement nos connaissances en sciences naturelles ne font que commencer à germer, elles commencent à peine à se développer. Après des siècles, on débute seulement dans la compréhension de ce qu'est l'équilibre naturel. L'on commence à peine à connaître les êtres de la création. On commence à peine à deviner leurs raisons d'être.

Il faudra multiplier les organisations de jeunesse en vue de parfaire l'éducation scientifique des jeunes. Les Cercles de Jeunes Naturalistes, les Clubs 4 H, les colonies de vacances, les camps spécialisés, devront trouver des enthousiastes capables d'éveiller le feu sacré chez notre jeune population et surtout l'entretenir ce feu sacré. Il faut que ces organisations aient des lendemains heureux. S'ils ne parviennent pas à changer le climat de notre peuple en regard de la conservation, si elles ne réussissent pas à combattre cette apathie naturelle de nos gens, ces organismes ne méritent pas de vivre.

**La formation de dirigeants** — Pour arriver à une nouvelle génération de conservateurs, il faudra des maîtres et former des dirigeants. Depuis quelques années, il s'est organisé des camps pour la formation post-scolaire des professeurs. Il faudrait multiplier ces organismes, il faudrait permettre à chaque professeur de recevoir cette discipline audiovisuelle et qu'il délasse cet

enseignement purement livresque, qui depuis toujours a dérouter les élèves, les a découragés au lieu de les enflammer, au lieu de les élever à la contemplation et à la connaissance de la vie.

**Education des adultes** — Pour préparer un milieu favorable, il faudra créer une atmosphère propice à l'éclosion de cette évolution éducative. Par des chroniques constantes dans nos revues et nos quotidiens, il nous faudra sans cesse revenir devant l'opinion publique pour forcer le peuple en général à la compréhension de ces nouvelles manières de penser.

Il faudra inviter la télévision et la radio, à organiser des causeries sur la conservation. Il faudra multiplier chez nous les associations de conservation en ce qui regarde la pêche et la chasse.

Il faudra multiplier les centres éducatifs d'inspiration naturelle. Quand nous songeons à un jardin botanique, immédiatement nous regardons vers Montréal. Lorsque nous pensons jardin zoologique, nous nous tournons vers Québec et Granby et bientôt nous saluerons la naissance du jardin zoologique de la métropole. Mais les Canadiens qui n'habitent pas ces grands centres, ne sont-ils pas moins canadiens, que nous? ne participent-ils pas comme nous à la vie nationale?

Pourquoi nos parcs et nos places publiques ne se transformeraient-ils pas en autant de cités des plantes? Pourquoi nos arbres, nos bosquets et nos massifs de fleurs ne porteraient-ils pas une étiquette donnant le nom et spécifiant quelques caractéristiques du spécimen en question? Le visiteur, à la lecture de ces pancartes s'initierait à la beauté et à la connaissance de la beauté.

Pourquoi Québec ne possède-t-il pas encore son observatoire? Applaudissons fortement à la naissance d'un nouvel aquarium sur les bords du fier promontoire québécois. Mais souhaitons que les pêcheurs qui viendront visiter ce nouvel établissement ne voient pas d'un oeil de convoitise les poissons qui y seront exposés, mais au contraire, qu'ils les regardent avec des yeux de conservateurs. Saluons la naissance du nouveau zoo de la métropole. Mais pourquoi les Trifluviens, les Gaspésiens, les Abitibiens et tous ces autres Canadiens seraient-ils ignorés ou oubliés? Ces grands centres n'ont-ils pas chacun leur forum? Alors, pourquoi doit-on dépenser des sommes d'argent considérables seulement pour le jeu et ignorer la formation de nos gens?

## LA CONSERVATION, AFFAIRE DE TOUS

Directeurs et directrices de mouvements de jeunesse, professeurs et éducateurs, écrivains et journalistes, en un (Suite à la page 21, 5e col.)



Sécurité absolue grâce au tissu Feminine Fab

Modess... *puisque*

\*Marque de commerce

# "La Tour des Martyrs" à St-Célestin de Nicolet

La province de Québec avec ses milliers de clochers, ses nombreuses croix du chemin et ses multiples sanctuaires, prouve que l'on y rencontre "la foi capable de transporter les montagnes". On connaît les sanctuaires célèbres. Peut-on en dire autant de la "Tour des Martyrs" de St-Célestin ? Ce nom évoque-t-il des drames sanglants dont le théâtre aurait été la paisible région nicolétaine ? Détrompons-nous ! Ce sont des descendants d'Acadiens qui luttent paisiblement pour améliorer leur terre et garder à elle leurs fils.

Mais à qui donc attribuer cette collection innombrable de reliques placées dans un immense reliquaire ? A nul autre qu'à Mgr J.-Canac Marquis, ancien curé de St-Célestin. C'était un prêtre original, mais au cœur d'or. Né à Québec en 1821, il fit ses études au séminaire, où il fut ordonné prêtre le 21 décembre 1844. Professeur de physique à son Almer Mater (1844-45),

1866, mais aussi à la fondation de la communauté des SS. de l'Assomption de St-Grégoire. Après sa mort, on "s'obstina" pour savoir qui avait fondé cette communauté. Les uns opinèrent pour Monsieur Harper, seul, curé de St-Grégoire, tandis que les autres considéraient les abbés Marquis et Harper comme deux fondateurs conjoints. Rapportons ce qu'écrivait, à l'occasion du décès de Mgr Marquis, "l'Union des Cantons de l'Est" du 23 décembre 1904. Monseigneur Marquis doit être reconnu comme le premier et véritable fondateur de la florissante communauté des Soeurs de l'Assomption de Nicolet. C'est lui qui fournit de ses propres deniers et par des aumônes recueillies, les fonds nécessaires pour la première construction à St-Grégoire ; c'est lui qui traça, en partie du moins, les constitutions de cette prospère communauté qui, depuis sa fondation en 1853, compte 2.435 professes, et actuellement 1.768 professes".

tion pour ces reliques précieuses qui nous rappellent la Sainte-Famille de Jésus, de Marie et de Joseph, et ces millions de saints qui ont illustré le monde depuis la création jusqu'à nos jours ; en 1882, je me trouvais à Rome et en Terre Sainte. J'en profitai pour visiter les sanctuaires si intéressants que l'on y rencontre. L'invasion de Rome par des Piémontais avait ruiné des riches sanctuaires, des communautés religieuses, des églises. L'occasion était favorable, et j'en profitai".

"Mais ce qui me fut surtout favorable, c'est le fait que la première famille princière de Rome était tombée dans la franc-maçonnerie. La chapelle du palais Odescaldi était remplie de reliques de la plus haute valeur. Ces reliques avaient été placées dans cette chapelle par le Cardinal Odescaldi, cardinal-vicaire de Rome, sous le pontificat de Grégoire XVI, qui, en cette qualité, avait la haute main sur le "Lypanothecos" du Vi-



Le reliquaire de la Tour des Martyrs

l'église des Grecs Schismatiques de Genève, et celle de Notre-Dame-des-Angeles, près de la station du chemin de fer. Je donnai à cette chapelle le nom de "Tour des Martyrs". J'avais emprunté ce nom à un édifice très ancien qui se trouve dans la ville de Ramley, sur la route de Jaffa, à Jérusalem, et que l'on appelle : "La tour des Quarante Martyrs".

La Tour des Martyrs à St-Célestin se trouve en face de la magnifique église détruite, de fond en comble, le 25 juin 1946, avec plusieurs maisons et dépendances et remplacée par une chapelle temporaire destinée à devenir "salle paroissiale", après la construction d'une "église sanctuaire". Le curé de St-Célestin est Monsieur l'abbé Walter Houle, natif de St-Grégoire-de-Nicolet.

Le sanctuaire que l'on peut aussi appeler "oratoire" renferme des reliquaires de toutes dimensions et chargés de reliques de toutes sortes : fragments d'étoffes, croix et coffrets qui contiennent des ossements, des coeurs desséchés, des coeurs qui ont palpité dans la sainteté et la pureté ; tous ces objets ont été recueillis par des mains pieuses lors de la profanation des tombeaux. Mentionnons le corps entier de St-Péllix, martyrisé au troisième siècle, et qui a été extrait des catacombes de St-Calixte en 1825, par l'ordre de

SS. Léon XII ; déposé dans la chapelle de la Sainte-Trinité, à Florence en Italie, le corps du saint fut transporté en 1892 à St-Célestin, par Monseigneur Marquis ; dans la "tour", on remarque encore l'ossature presque complète de Sainte-Claire, vierge et martyre, un groupe d'ossements de diverses grandeurs qui sont ceux des SS. Apôtres, St-François-de-Sales, Ste-Marguerite de Cortone, etc. On y trouve 6.200 reliques authentiques de saints. Et maintenant que penser de l'authenticité de toutes ces reliques ? Répondons à cette question en rapportant ce qu'écrivait à leur sujet l'abbé J.-F. Tréteau en 1945 : "Qu'il me suffise de vous dire que tout ce qu'exigent les saints canons à ce sujet a été rigoureusement observé pour toutes et chacune des reliques de la Tour des Martyrs, que l'on peut fournir pour les restes sacrés conservés à St-Célestin, les preuves écrites qui suffisent en Europe, en Terre Sainte, dans tous les lieux, enfin, où l'on conserve et vénère les reliques des Saints." "De plus, il faut savoir que tous les évêques du Canada réunis en assemblée plénière, à Québec, le 5 octobre 1933, ont déclaré "la Tour des Martyrs" de St-Célestin, sanctuaire national des SS. Reliques. Autre information : Monseigneur

(Suite à la page 21, 5e col.)



★  
Une partie du Chemin de la Croix de St-Célestin  
★

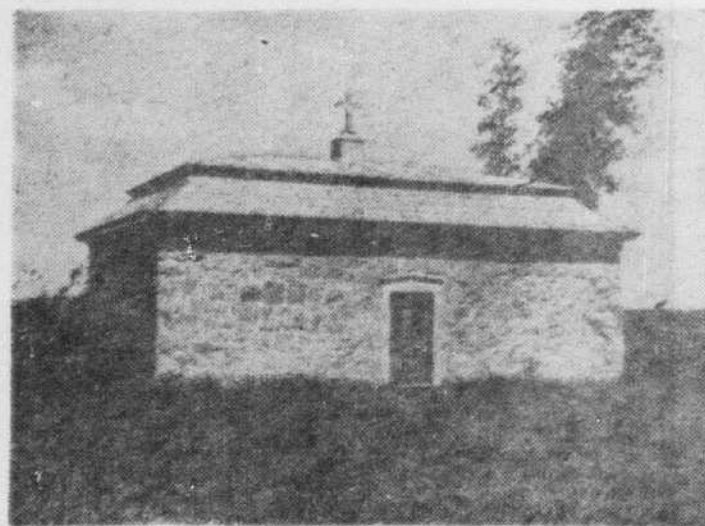
vicaire à St-Grégoire de Nicolet (1845-1852), curé non résidant de St-Célestin (1852-54), curé résidant au même endroit (1854-1877), il y mourut le 19 décembre 1904. Avant d'être nommé curé à St-Célestin dont l'érection canonique remonte à 1850, il fit du ministère à maints endroits. Ainsi, à l'été 1850, il alla faire une mission à Wotton, et de là, se rendit jusque sur les bords du lac Nicolet, entre Ham-Nord, Ham-Sud et Garthby. Il fut conduit dans cet endroit par un colon de Wotton, M. O'Brady. Le trajet se fit en petite charrette à bois de corde, par des chemins à peine ébauchés. La mission eut lieu dans un endroit appelé le "Petit Québec". La porte de la cabane servit de table d'autel. Des chevilles enfoncées dans une des pièces de la cabane servirent de confessionnal. Monsieur Marquis appelait ça "confesser à la cheville". Monseigneur prit part non seulement à la fondation d'un journal "L'UNION DES CANTONS DE L'EST", qui date de

Grand colonisateur, Monseigneur Marquis a, à son crédit, la fondation d'une douzaine de paroisses dans les Cantons de l'Est. Son zèle fut récompensé par SS. Léon XIII qui le nomma, en 1883, Protonotaire Apostolique, Aadjutor. Il était aussi chanoine de la Très Insigne Basilique de Notre-Dame-de-Lorette, en Italie. Il fit plusieurs fois le voyage de Rome. De 1882 à 1885, il séjourna à peu près constamment à Rome. Il fut l'un des puissants promoteurs de la création du diocèse de Nicolet. Sous un humble extérieur, ce prêtre cachait un esprit éminemment supérieur.

Les reliques recueillies par Mgr Marquis sont placées dans la "Tour des Martyrs" qu'il a fait construire à St-Célestin. Voici comment il raconte dans son journal intime tous les "procédés diplomatiques" dont il usa pour monter cette collection de reliques qui fait l'admiration de tous ceux qui la visitent. "Des ma plus tendre enfance, j'ai conçu une profonde admira-

tion, dont il avait fait une heureuse exploitation. Les héritiers devenus francs-maçons, jugèrent à propos de congédier le chapelain de la famille, et pour le consoler lui firent présent d'une quantité considérable de saintes reliques qui sont tombées dans ses mains ! Selon M. Marquis, ce chapelain congédié ayant ouvert une hôtellerie pour les prêtres touristes en visite à Rome, il lui loua une chambre en 1882. Aussi, est-ce de lui que Monseigneur Marquis se procura les reliques qui sont si grandement vénérées à Saint-Célestin !"

Dans mes excursions à Naples, à Florence, à Gènes, à Jérusalem et à Bethléem je pus augmenter considérablement mon trésor. De retour au pays, je crus devoir placer ces reliques en sûreté, et surtout, les mettre à l'abri du feu. Je me proposai de bâtir une plus grande chapelle pour recevoir ce précieux dépôt ; je consentis volontiers et on se mit à l'oeuvre. "Je pris pour modèle de la chapelle projetée,



Le tombeau de Mgr Marquis, fondateur de la Tour des Martyrs

# Soirs de Paris

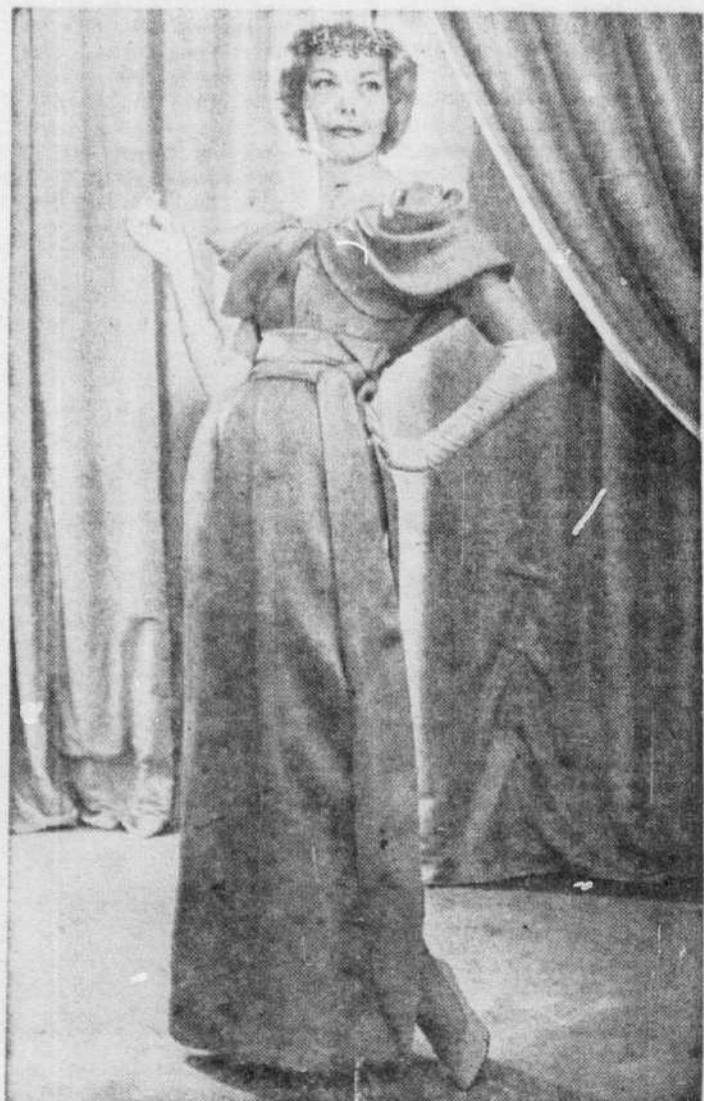
Silhouettes et coiffures évoquent l'époque victorienne



Yves St-Laurent s'est amusé à dessiner deux robes-obous pour la collection Dior.

Celle de droite est en imprimé vert imitant les feuilles de ce légume et la jupe en a tout le "pommé" tandis que le corsage sans épaule est très ajusté et très décolleté. En haut à gauche, c'est le corsage qui ressemble à un chou, froncé d'une façon outrancière à l'encolure, aux manches et à la taille, tandis que la jupe, plus sage, retombe en souples godets.

En bas à gauche, robe pour personne posée, semble-t-il, cette création de Castillo en moire d'une teinte rosée, à jupe assez droite et large col drapé sur les épaules un peu à la manière d'une cape. Une large ceinture à pans, de même tissu, souligne la taille en bonne et due place.



À Paris récemment, plusieurs des nouvelles toilettes de soirée s'apparentaient d'étrange façon aux vêtements des débuts de l'ère victorienne. On y trouve, en effet, beaucoup de cols châles, de jupes cloches et une prépondérance de rose allant du rose pâle au corail brillant.

Les robes de bal sont plus étroites en général et on verra beaucoup de soie de chiffon et des rangées de moire, brune et noire disposés sur un tissu pâle.

Les coiffures demeurent artificielles mais seront moins bouffantes. Elles sont souvent tirées vers l'arrière et terminées par une demi-perruque ou un chignon. Le châtain-roux revient à la mode et sera la teinte préférée cette année.



Cette charmante cloche a été taillée dans un tulle tressé. Elle est entourée d'une guirlande de muguet printanier.

Des massifs de roses de soie blanche recouvrent ici des feuilles vertes. Cette coiffure se porte très inclinée sur le front.



## Tribut floral



Pour accompagner vos robes à taille haute, voici un gentil bonnet Empire, d'où émergent quelques mèches de cheveux. En paille Balibuntal, il est éclairé par une large bande de soie imprimée.



Cinq énormes roses-choux de couleurs brillantes composent cette toque très flatteuse pour le visage.

P  
I  
L  
O  
T  
E  
T  
E  
M  
P  
Ê  
T  
E



La blonde princesse ANN

(Suite de la page 14)

Elle possède une des plus belles collections de potipées au monde toutes vêtues de magnifiques toilettes de France. Mais pour se la mériter, il lui a fallu apprendre leurs noms en français et elle doit leur parler en français, autant que possible. Son père lui a donné des leçons de natation en la tirant dans une ceinture de caoutchouc au bout d'une longue perche de bambou. Elle a fait tellement de progrès que le secrétaire de l'Association amateur de natation voulait lui décerner l'emblème du mérite, la traditionnelle cueillère en argent. Mais le duc a déclaré qu'elle n'était pas encore assez avancée. Et elle a dû poursuivre les exercices jusqu'à ce qu'elle devienne une excellente nageuse pour finalement mériter la fameuse cueillère, son premier trophée sportif.

Quand un des oiseaux de la volière royale tomba malade, c'est la princesse Ann qui s'en aperçut la première. On transporta la bête à un hôpital pour oiseaux et Ann s'en informa chaque jour tant que l'oiselet ne revint pas au palais parfaitement rétabli. Apprenant qu'un des chevaux bais des étables royales n'était pas bien portant, elle insista jusqu'à la fin pour se rendre auprès de la bête afin de la faire manger et la reconforter.

La plupart des gens s'imaginent qu'une princesse royale doit nécessairement être entourée de jouets. En réalité, il y en a seulement quelques-uns à chacune des résidences royales, mais ils sont traités en vieux amis quand la famille royale vient séjourner. Au château de Windsor par exemple, on trouve la maison de poupée de la princesse Anne. C'est une miniature parfaite de trente pouces de hauteur et de six pieds de longueur d'un style ultra-moderne. Elle est dotée de l'électricité dans chaque pièce, de l'eau courante dans la cuisine, d'un appareil de radio qui capte réellement des programmes, et même d'un jardin sur le toit agrémenté d'un étang et d'une véritable fontaine.

A la résidence de Sandringham, l'attention d'Ann et de ses inséparables amis se tourne vers la roulotte miniature. Les lits ont des matelas de véritable caoutchouc-mousse sur lesquels peuvent s'étendre les jeunes invités et les armoires contiennent des porte-vêtements miniatures. L'évier en acier inoxydable invite les jeunes à se laver et à se tenir propres. La seule chose qui est fautive, c'est la cuisinière, car il serait insensé de faire jouer un enfant avec un appareil sur lequel il risque de se brûler.

La princesse Ann-Elizabeth-Louise aura huit ans le 15 août et elle vit encore dans le monde féérique de l'enfance sans entrave. Elle est la seule petite fille qui peut jouer une partie de football et avoir la reine d'Angleterre comme gardienne de buts.



LES aventures du chevalier Aram



La conservation dans la nature

(Suite de la page 16)

mot toutes ces personnes responsables sur qui pèse la responsabilité du peuple de demain, gouvernés et gouvernants. Il est temps d'unir vos efforts. Financiers et philanthropes, il est temps que vous acceptiez vos responsabilités.

Tous, dans un commun accord, dans une collaboration franche et honnête, n'envisageant que le bien général de la nation, unissons-nous, travaillons ensemble afin que demain, mieux et plus qu'aujourd'hui, le peuple du Québec devienne le maître incontesté de ses destinées, qu'il vive chez lui au pays du Québec, non pas en étranger sur son sol natal, non pas en aveugle dans un monde de couleurs et sourd dans un monde de sons. Souhaitons que notre peuple devienne l'héritier de l'héritage naturel à lui concédé. Souhaitons et travaillons à la réalisation de ce souhait: que demain, plus qu'aujourd'hui, et comprenant peut être mieux que nous le sens de ces paroles, le petit québécois puisse chanter, à pleins poumons et conscient des paroles prononcées:

"Le Canadien grandit en espérant".

"La Tour des Martyrs", à St-Célestin-de-Nicolet

(Suite de la page 17)

Marquis ne pratiqua pas, si l'on peut dire, le "monopole des reliques", puisque de retour d'un voyage à Rome en 1892, il apporta pour la Basilique de Ste-Anne-de-Beaupré, la relique insigne qui attire tant de foules, chaque année, et opère tant de prodiges. Il eut la même largesse pour le Cap-de-la-Madeleine. N'est-ce pas lui qui le 4 mai 1904 donna aux gardiens de ce célèbre sanctuaire une relique de la Ste-Vierge? Et même, plus tard, le bon Frère André ne fut pas oublié, puisque cette fois-ci, le 18 juin 1928, c'est Son Excellence Monseigneur Brunault, évêque de Nicolet, le protecteur de la "Tour des Martyrs", qui répondit à la demande de ce saint Frère, en lui remettant les reliques de Saint-Joseph que l'on vénère aujourd'hui à l'Oratoire du Mont-Royal.

Voilà ce que l'on peut écrire au sujet de la "Tour des Martyrs" de St-Célestin, qui est actuellement sous la garde des RR. SS. Grises de Montréal et est à la fête de St-Isidore, de chaque année, le rendez-vous des automobilistes de la région de la rive sud du St-Laurent qui viennent y faire bénir leurs automobiles, peu importe le modèle et la marque, ainsi que leur tracteurs de ferme, grâce auxquels ils accomplissent de gigantesques travaux dans les champs cultivés d'après les meilleures principes de l'agronomie.

RÉCITS CLASSIQUES

LE CHIEN POILU



Les jeunes peuvent retrouver chaque fin de semaine leurs héros préférés dans les illustrés du Supplément du Soleil.



**DICK TRACY**

Sauvez une vie - Elle peut être la vôtre

Dès le printemps prenez la résolution d'être courtois.

C'est la première fois dans les annales du crime qu'un lion a servi pour "persuader".

Il a dû causer bien des victimes dans la bande.

Je dirais que c'était un adversaire épouvantable, chef.

Où est Sam ?

Sur la côte avec Popsie.

Avant de mourir le numéro 1 sachant qu'il était le dernier membre de la famille, a fait des déclarations intéressantes.

Il a admis que la mère de Popsie s'est noyée quand elle a sauté du quai. La bande voulait la faire monter à bord d'un bateau.

Il a dit qu'ils avaient rapporté le corps en ville et qu'ils l'avaient déposé dans le bassin de l'hôtel. Aussi, il a parlé de Migraine.

Un mille au large C'est ici.

Qu'est-ce que vous voyez ?

Pas grand-chose, nous sommes sur le bord d'un précipice et il se produit un courant par en dessous.

Un corps jeté ici aurait très bien pu être emporté vers des eaux très profondes.

On a jeté beaucoup de choses, des boîtes, des barils, des morceaux de fer, de vieilles voitures de poupées.

Des voitures de poupées ?

Oui, j'ai trébuché sur une.

ET SUR LA PIACE —

Oui, c'est une écharpe que j'avais donnée à maman, l'an passé.

Qui l'a mise là ?

Popsie, elle a été retrouvée juste à l'endroit où vous la voyez. A marée haute ce point se trouvera submergé par trois pieds d'eau.

Ça explique tout.

# Le père d'Eveline

Et cette partie de balle ?

Un flasco !

Et comment ?

Le lanceur a donné trois buts sur balle d'affilée.

Et alors ?

Bien. Nous n'allons que trois joueurs dans l'équipe.

# MARC DES BOIS



Par les sentiers

Etant donné que bien des oeufs de crapauds et de grenouilles déposés dans l'eau sont souvent détruits par les poissons, les insectes et autres amphibiens. La sage-femme crapaud a un moyen de les garder contre de tels dangers.

Le crapaud mâle européen est un père très consciencieux . . .

Puisqu'il prend soin des oeufs jusqu'à leur éclosion.

Une fois que la femelle a déposé ses oeufs et s'en est allée, le mâle introduit ses jambes dans la masse gélatineuse . . .

Et porte le fardeau encombrant autour de lui pendant les trois semaines qui suivent !

Il les tient à l'humidité pendant ses bains nocturnes et se cache dans un terrier très secret pendant le jour . . .

Jusqu'à ce qu'un soir alors qu'il va se rafraîchir les oeufs s'ouvrent et les têtards s'échappent . . .

Le père libéré de ses devoirs jouit une fois de plus de la vie.

Quoique encombré par la masse des oeufs, le crapaud réussit à se nourrir et la rosée des alentours garde les oeufs humides tandis qu'il chasse.

CHRONIQUES DE LA NATURE

# LE SOLEIL

- vous offre chaque semaine

des illustrés en abondance, des histoires instructives ou amusantes, une foule d'articles pour tous les membres de la famille.